

BR de EHM/EM

SOCIÉTÉ ■ L'Esat a ouvert ses portes aux entreprises et collectivités

Compétences à faire connaître

L'Esat (établissement et service d'aide par le travail) de l'Aujonnière a ouvert ses portes hier après-midi aux entreprises et représentants de collectivités locales.

Vincent Michel

vincent.michel@centrefrance.com

Une trentaine de représentants d'entreprises et de collectivités locales du Cher ont visité l'Esat de l'Aujonnière, à l'occasion des portes ouvertes aux professionnels organisées hier.

Ceux-ci ont découvert une partie des locaux de l'entreprise, dont le pôle blanchisserie et le secteur sous-traitance. « Un certain nombre de participants ne nous connaissait pas », explique l'équipe de l'Esat. « De grosses entreprises sont venues mais aussi de petites entreprises locales et des représentants des collectivités et de communes. »

C'était l'occasion de découvrir l'ensemble des secteurs dans lesquels intervient l'Esat et le réseau Altéa dont elle fait partie. « Nous sommes surtout connus pour nos activités d'espaces verts », précise Franck Tourenne, directeur du réseau.



VISITE. Les usagers de l'Esat ont présenté leur travail aux professionnels et aux collectivités.

« Nous entretenons cent soixante-dix sites de France Télécom dans le Cher. »

Altéa (*) travaille, en effet, dans sept secteurs différents : blanchisserie, propreté, restauration, peinture-bâtiment, sous-traitance industrielle, fabrication et préparation des palettes, espaces-travaux viticoles. ■

(*) Altéa est la branche production de l'association Pep 18 (voir notre édition du vendredi 18 novembre).

■ Une nouvelle filière à l'Esat

Gérard Hourri, représentant de l'association Recyclage écocitoyen label solidaire (RECLS), basée à Neuilly-sur-Marne, a présenté, hier, sa filière de recyclage des déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE). Le réseau de RECLS est étendu à toute la France et est constitué par des structures du secteur adapté et protégé, comme les Esat et les EA (entreprises adaptées). L'Esat de Vierzon devrait rejoindre ce réseau au mois de janvier, créant ainsi un nouveau secteur d'activité. Le matériel récupéré sert à réduire la « fracture numérique ». Il n'est pas vendu mais prêté et récupéré au bout de deux ans pour permettre la récupération des produits polluants », explique Gérard Hourri.